

J'étais à Aix, au milieu de 10 000 manifestants dont Richard Boutry



Malgré une chaleur écrasante et les vacances, une foule immense (10 000 personnes environ) s'était déplacée pour montrer sa détermination à ne pas accepter l'inacceptable, c'est-à-dire une privation de liberté pour certains d'entre nous, c'est-à-dire les non vaccinés.

Aux cris de « Macron démission », Macron « ton passe, on n'en veut pas » ou la Marseillaise, cette foule pacifique s'exprimait de façon déterminée. À 10 h, le cortège est parti de la place de la Rotonde, en bas du cours Mirabeau, pour le remonter, puis par la rue Thiers, la place des Prêcheurs, pour nous diriger vers la place de Mairie ; puis retour à la Rotonde par diverses rues. Direction la sous-préfecture. Nous l'avons approchée, mais des policiers ont bloqué le carrefour

: nous avons dû rebrousser chemin pour retourner place de la Rotonde où Richard Boutry a fait un discours perché sur la fontaine. Nous nous sommes séparés vers 12 h 30/13 h pour certains.



Bien évidemment aucun incident : c'est la France qui était là. Aucun slogan politique ni aucune appartenance à un parti politique ou syndicat n'était visible car les gens s'exprimaient à titre personnel. Et j'ai pu constater en parlant avec les infirmiers, soignants et autres personnes d'horizons différents un ras-le-bol immense.

Je n'ai pas vu d'élus à part Hervé Fabre-Aubrespy (accompagné de sa femme), conseiller régional et ancien maire de Cabriès, élu au Parlement européen sur la liste de De Villiers de 1994 à 1999. Sa présence est à souligner et quand on lui posait la question : « votre écharpe c'est quoi ? » Il répondait simplement : « conseiller régional ». Les gens le remerciaient avec chaleur.

Il faut noter que quelquefois des personnes attablées aux terrasses des cafés faisaient des remarques désobligeantes. Je me disais alors de Gaulle avait raison : les Français sont des

veaux.

« La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître » : Blaise Pascal. Macron, Véran et sa clique de menteurs devraient démissionner s'ils avaient un peu d'honneur.

« La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde » (Paul Valéry). Et bien M. Macron, on se mêle et on se mêlera de ce qui nous regarde.

Je suis prête à manifester pendant des mois s'il le fallait.

Josyane Solari